

Lettre ouverte aux femmes de la Réunion

A propos de la vaccination contre le virus qui provoque le cancer du col de l'utérus, nous, gynécologues et pédiatre de La Réunion, signataires de cette lettre ouverte, nous tenons à mettre les choses au point après des déclarations alarmantes mais fantaisistes parues dans la presse à propos du vaccin contre le virus HPV responsable du cancer du col utérin.

D'abord quelques précisions sur les maladies en cause. Le cancer du col utérin : c'est un cancer de la femme jeune, entre 35 et 65 ans avec un pic d'incidence entre 45 et 55 ans où 25 femmes sur 100 000 sont atteintes et 6 femmes sur 100 000 en mourront. C'est, avec le cancer du sein, le cancer le plus fréquent chez les femmes de moins de 45 ans. Contrairement à ce qui a été écrit, ce n'est pas 1000 nouveaux cas par an qui apparaissent mais 1000 femmes françaises par an qui vont en mourir. Il apparaît 3500 nouveaux cas de cancer du col par an ainsi que 16 000 cas de lésions précancéreuses.

Ces lésions peuvent effectivement être dépistées par le frottis, encore faut-il se faire dépister au moins tous les trois ans, ce que ne fait qu'une femme sur deux. De plus, certaines lésions peuvent progresser très vite et se développer entre deux frottis. Par ailleurs, le dépistage, comme tout dépistage, connaît des faux positifs (frottis classé anormal mais aucune lésion retrouvée), et des faux négatifs (lésions présentes mais non vues sur le frottis), ce qui est beaucoup plus grave.

La vaccination a toujours soulevé nombre de polémiques

Environ 16 000 femmes sont opérées tous les ans pour enlever une lésion précancéreuse grave du col ; cette opération s'appelle une conisation. Elle peut amener des complications graves en plus des complications de l'opération elle-même (l'hémorragie, surtout), comme les accouchements prématurés (un col opéré qui est fragilisé et s'ouvre trop tôt dans la grossesse) ou la nécessité de faire une césarienne en raison d'un col opéré qui ne veut pas s'ouvrir pour laisser passer le bébé.

Le frottis a permis de baisser l'incidence du cancer du col de 31% et la mortalité de 48% en 20 ans en France. C'est déjà un très bon résultat mais qui n'est pas comparable avec l'efficacité d'un vaccin qui peut réduire l'incidence et la mortalité de 70 à 90%. Et c'est d'autant plus important pour les femmes réunionnaises que l'incidence du cancer du col est presque deux fois plus élevée ici comparé à la métropole.

La sclérose en plaques : c'est une maladie fréquente (60 à 143 cas pour 100 000 habitants), qui touche surtout la femme jeune (70%) entre 20 et 40 ans. C'est une maladie inflammatoire chronique du système nerveux central provoquant des troubles neurologiques. Son diagnostic repose sur l'IRM qui montre des lésions anciennes et récentes qui coexistent et qui sont présentes



sur des sites divers de l'appareil neurologique.

Ce qui signifie qu'au moment du diagnostic, la maladie a déjà des mois ou des années d'existence. Il semble donc bien difficile sur un cas, de rapporter cette maladie à une injection faite 15 jours plus tôt. Si l'on admet qu'une femme sur mille va développer une SEP et qu'une femme sur deux se fait vacciner, l'apparition d'une SEP chez une femme vaccinée devrait survenir chez une femme sur 2000 sans que ce vaccin n'y soit pour rien. Et comme environ 20% des SEP affichent leur premier signe avant 20 ans, on peut normalement s'attendre à ce qu'une adolescente sur 10 000 associe signes de SEP et vaccin. C'est statistiquement inévitable et ce n'est que si plus d'une jeune fille sur 10 000 déclare une SEP que le vaccin pourra être incriminé.

Or, avec plus de 35 millions de doses administrées depuis 10 ans dans de nombreux pays du monde, les agences de santé n'ont pas relevé la moindre déviation des statistiques à ce jour.

En France, l'Agence nationale pour la sécurité du médicament (ANSM), se basant sur le registre de l'assurance maladie, a dénombré 15 cas de SEP pour 5 millions de doses délivrées sans aucune augmentation de la fréquence de survenue de cette maladie. Le suivi, d'une cohorte de près de 2 millions de jeunes filles nées entre 1992 et 1996 et suivies sur une période allant de 2008 à 2010, confirment ces résultats. Il nous semble que cela est extrêmement rassurant quant à l'innocuité de ce médicament.

Un petit point sur la vaccination en général. La vaccination, si elle a permis de sauver bien des vies et fait reculer voire disparaître bien des maladies (polio, tétanos, tuberculose, varicelle,...), a toujours soulevé nombre de polémiques. Il est vrai que ce traitement préventif qui s'attaque à l'immunité des personnes, a de quoi effrayer. De plus, son mode d'action est difficile à comprendre et son efficacité met des années à être visible dans la plupart des cas. Beaucoup de polémiques sont donc liées à l'incompréhension et parfois au manque de bases scientifiques des détracteurs. On peut

citer, entre autres, la polémique sur le vaccin contre l'hépatite B qui, lui aussi, était censé (en France et seulement en France, dans aucun autre pays du monde) provoquer la SEP. Le vaccin contre la rubéole, les oreillons et la rougeole qui était accusé (aux USA et seulement là) de provoquer l'autisme chez les enfants. Le BCG, vaccin contre la tuberculose, a aussi été dans la ligne de mire. Mais la raison a toujours fini par triompher. La vaccination a été au cours du siècle dernier, un des facteurs de diminution de la mortalité et de l'allongement de la durée de vie.

Notre avis sur le cas de Marie Océane. Nous sommes navrés d'apprendre que la SEP a été diagnostiquée chez cette jeune fille. Il est vrai que, vu la fréquence de cette maladie, nombre d'entre nous ont dans leur famille proche ou lointaine ou dans leur cercle d'amis une personne atteinte et peuvent comprendre l'angoisse générée par un tel diagnostic.

Eviter la mort de 1 000 jeunes femmes chaque année

Nous souhaitons lui dire de garder espoir car la recherche scientifique fait en ce moment de grands progrès dans le traitement de cette affection immunitaire. Ce même domaine de recherches qui concerne aussi les vaccins. Nous aimerions lui conseiller de se méfier d'une médiatisation excessive qui souvent nuit plus qu'elle ne sert sa cause personnelle. Il n'y a dans son cas aucun « scandale » médical à invoquer. Aucun rapport avec le Médiateur où les études cliniques et pharmacologiques ont été falsifiées.

En conclusion, notre position. Dans cette histoire sont mélangés des faits différents et des liens de cause à effet sont créés de façon tout à fait non scientifique. Il y a des coïncidences statistiquement attendues. L'ANSM qui, sur demande parlementaire, provoquée par le Dr de Chazournes, a récemment réévalué ces vaccins contre le virus

HPV, a clairement réaffirmé l'absence de déviation par rapport à ces associations attendues et réaffirmé leur utilité en santé publique. Et debout officiellement leur demande de retrait des vaccins du marché.

Notre position s'aligne sur

celle du Collège national des gynécologues et obstétriciens de France (CNGOF) qui est de recommander fortement ces vaccins à toutes les jeunes filles, de préférence avant le premier rapport et à partir de l'âge de 11 ans. Cette vaccination vient en com-

plément du dépistage par frottis et non à sa place.

Nous voulons éviter la mort de ces 1000 jeunes femmes tous les ans qui survient malgré le dépistage par frottis. Nous voulons éviter nombre d'accouchements prématurés avec leurs séquelles possibles chez les enfants et nombre de césariennes liées au traitement des lésions précancéreuses.

Nous voulons rassurer les jeunes filles qui ont été ou qui vont être vaccinées ainsi que leurs parents, et leur affirmer, en tant qu'universitaires, enseignants, hospitaliers et praticiens libéraux, signataires de cette lettre ouverte, que la vaccination contre le virus HPV est recommandable et que son innocuité est affirmé par toutes les agences de surveillance des médicaments du monde. Nous sommes désolés que les besoins en sensationnel de certains médias et de certains médecins les aient plongés dans le doute voire l'angoisse. C'est peut-être là le véritable « scandale ».

Pr. Peter von Theobald, Pr. Malik Boukerrou, Dr. Anca Birsan, Dr. Marc Gabriele, Dr. Véronique Taupin, Dr. Georges Barau, Dr. Luc Chevallier, Dr. Nathalie Fontaine, Dr. Jacques Ribet, Dr. Shameem Soyfoo, Dr. Philippe Guillermin, Dr. Jacques Tuillon, Pr. Jean Bernard Guyon

DU LUNDI AU VENDREDI
15H-18H
PLANET HIT

LE TOUR DU MONDE
DES MEILLEURS HITS

NRJ
HIT MUSIC ONLY!

SUIVEZ-NOUS SUR f t www.nrj.fr